

déterminer des accidents épileptiformes.

L'espace me manque pour traiter comme il conviendrait cette intéressante question, et je me bornerai à rappeler ce laconique conseil qui résume assez bien l'hygiène de la chambre à coucher : "Point de lampe, point de feu, point d'animaux, point de fleurs."

POUR DETRUIRE LES MOUSSES DE DES-SUS LES ARBRES.—L'annuaire de jardinier dit : Non seulement les mousses et lichens qui affectent généralement les arbres fruitiers, mais encore les œufs d'insectes, doivent être détruits en baignant les arbres l'hiver, d'une solution saturée de savons et de sel ou saumure.

Le tronc et les principales branches doivent être bien nettoyées d'avance avec un grattoir. Quand toutes les impuretés de l'écorce sont enlevées appliquez la solution avec un pinceau qui pénètre dans les crevasses de l'écorce. Ce procédé vaut mieux et ne sépare pas l'arbre comme les diverses sortes de gluau dont on se sert.

Un peu de limaille de fer dans un pot de fleurs conserve à l'eau sa limpidité et aux fleurs, leur fraîcheur. On attribue ce résultat à la combinaison du soufre des plantes avec le fer.

Coufitures de pêches.—Prendre des pêches mûres, les peler, ôter les noyaux, et couper en quatre. Sur 6 lbs de pêches coupées prendre 3 lbs du meilleur sucre, en couvrir les pêches et les mettre de côté dans un vase fermé. Le lendemain matin mettre le tout dans un chaudron et cuire lentement 1½ à 2 heures et écumer soigneusement.

St. Hyacintho, 5 août, 1862.

Il a plu pendant presque toute la journée de samedi : ce qui a rendu les chemins bien mauvais. Il y avait cependant beaucoup de monde sur la place du marché et dans notre ville. Comme on ne pouvait travailler aux foires lesquels, d'ailleurs, sont en parti terminés, on avait voulu en profiter pour faire une visite à notre ville. Le prix des denrées de toutes sortes étaient, à peu d'exceptions près, les mêmes que ceux publiés dans notre dernier bulletin. Le changement. Le plus considérable est pour les œufs que les commerçants ne payaient que 14 cent au lieu de 16½ qu'ils donnaient le samedi précédent. Les patates nouvelles valaient cts. 80 le mot.

Pour la semaine finissant 31 Juillet 1872.

La semaine qui vient de s'écouler a été marquée par beaucoup d'activité. La spéculation a opéré sur une grande échelle dans plusieurs articles. Les métaux sont toujours en grande demande et les nouvelles que nous recevons d'Angleterre d'une hausse très sensible sur le charbon n'est pas nature à causer,

dans un avenir prochain, une baisse sur les métaux dont la demande sur les marchés producteurs augmente tous les jours. De fortes opérations ont aussi eu lieu dans les huiles, les sucrés, les melasses, le lard, &c. &c.

Si nous ne nous trompons pas, les plus fortes opérations en or à New-York ont été faites pour le compte des banques canadiennes, et la plus forte opération en lard à Chicago a été faite pour le compte des opérateurs canadiens et consiste en l'achat de 20,000 barils d'une seule coup. Jusqu'à présent une seule vente n'avait pas dépassé la quantité 10,000 barils.

Nous avons aussi à signaler le placement sur notre marché d'une cargaison de 800 futs d'huile de loup marin, consistant en tonnes barriques et barils, d'une vente en un seul lot de 500 Barils de lard en disponibilité de quelques autres lots de moindres importance, de 1250 tonnes de melasse (cette transaction aurait dû être mentionnée dans notre revue de la semaine dernière) et de plusieurs cents boucauts de sucre. Nous avons aussi à signaler de nombreuses transactions en thé, en spiritueux, &c. Le marché à la farine a été aussi régulièrement actif.

Notre port n'a pas eu un seul jour cette année l'apparence déserte qu'il a coutume de présenter à cette époque malgré tous les dangers de la navigation que les journaux de Québec se plaisent à signaler au-dessus de cette ville.

Les marchands engagés dans le commerce des *Grd Goods* rapportent plus d'activité dans leur branche d'affaires. La demande s'étend aussi bien aux cotonnades qu'aux marchandises en laine, et on a tout lieu de croire que la demande qui commence à s'accroître se continuera tard cette automne.

Nous continuons à recevoir de toutes parts des nouvelles très-favorables sur la belle apparence des récoltes. En beaucoup d'endroits les foins sont finis et le rendement est des plus satisfaisants. Dans quelques jours commencera la récolte des orges, et de l'avoine. On s'attend à ce que cette dernière dépasse une bonne moyenne et l'absence des cultivateurs de nos marchés pendant la récolte aura probablement l'effet de faire hausser les cours pour la consommation.

Le total des ventes s'élève à un chiffre très respectable. Le temps critique pour la farine est maintenant passé, et les opérateurs achètent plus libéralement qu'au commencement du mois pendant les grandes chaleurs, non pas que les prix aient reculé matériellement, mais parce que le marché anglais reste ferme en face des bonnes récoltes qu'on accuse de toutes parts en Amérique. Les fluctuations des marchés de Chicago et Milwaukee contribuent à augmenter la formation des farines sur notre place.

Blé.—La hausse que le télégraphe nous a signalée sur les marchés de Chicago et Milwaukee agit favorablement

pour les détenteurs de blé sur notre place.

Pois.—Les pois sont en bonne demande et sont fermement tenus de 83c à 85 lbs.

Avoine.—La spéculation a déserté le marché. On cote de 22c à 24c par 32 lbs pour la consommation et 27c à 28c pour spéculation.

Mais.—On remarque plus d'activité dans ce grain et on rapporte le placement d'une cargaison à 54c; d'une seconde à 55c et 56c refuse pour une troisième.

Orge.—Rien à signaler. Nominale de 45c à 50c par 50 lbs.

Foin et Paille.—Le marché a été assez bien fourni cette semaine. La pluie que nous avons eue et qui a arrêté les travaux de la terre a permis à la culture de mieux approvisionner le marché. On cote le foin nouveau de \$12.00 à \$15.00, et le vieux de \$14.00 à \$17.00 par 100 botes, et la paille \$4.00 à \$5.50.

Négociant.

MARCHÉ EN GROS

Montréal 1. Août 1872

	\$	c		\$	c
Supérieure Extra.....	0	00	à	0	00
Extra.....	7	40	à	7	50
De goût.....	6	60	à	6	70
Sup fr. (blé de l'ouest).....	6	90	à	0	00
Sup Ord (blé du Canada).....	5	90	à	5	95
Farine forte pour boul.....	6	50	à	7	00
Sup de blé de l'Ouest					
[Canal Welland].....	0	00	à	0	00
Super marques de la					
(cité blé de l'Ouest).....	0	00	à	0	00
Frais moulus.....	0	00	à	0	00
Canada sup No 2.....	5	55	à	5	65
Super Bruts de l'Ouest					
No 2.....	0	00	à	0	00
Belle.....	5	30	à	5	40
Moyenne.....	4	00	à	4	20
Recoupe.....	3	50	à	3	75
Farine en sacs du H. C.					
par 100 lbs.....	2	75	à	2	90
Sacs de la Cité.....	2	95	à	3	00
Farine d'avoine, par barils de 200					
lbs Coté de \$4.50 à 0.00 suivant les					
qualités.					

Blé, par minots de 60 lbs.—Marché lourd, une cargaison du Haut-Canada du printemps sous voile, vendue à \$1.50 hier p.m.

Blé d'Inde par minots de 56 lbs.—Lourd, à 55c.

Pois, par boisseaux de 66 lbs. Lourd à 85c.

Avoine, par boisseaux de 32 lbs.—Marché tranquille, à 27c à 28c le boisseau.

Orge, par boisseaux de 48 lbs.—Marché ferme. De 45c à 50c suivant les qualités.

Sarrasin, par lbs.—La demande la semaine coté de 10 à 16c.

Beurre par lbs.—Remainant modéré, de 17 à 00c pour nouveau.

Lard, par baril de 200 lbs.—Marché ferme. Les cotations sont : Moss